

LE PARDON DES OFFENSES

LA loi du pardon est terriblement difficile à certaines natures, mais aucune vertu, aucun sacrifice n'en dispense.

Le trait suivant, qui remonte au temps des persécutions, le prouve éloquemment.

Saprice, prêtre d'Antioche, avait été longtemps et intimement lié avec un laïque nommé Nicéphore. Mais Nicéphore ayant eu le tort de l'offenser, Saprice lui avait fermé son cœur et n'avait jamais voulu l'entendre.

Cependant la neuvième persécution éclata. Saprice fut pris et conduit au gouverneur. Il déclara hautement qu'il était chrétien et qu'il était prêtre, et, pour l'amener à sacrifier, on usa longtemps des tourments. Mais la constance du martyr fut invincible. Les juges, voyant qu'il refusait toujours d'apostasier, le condamnèrent à avoir la tête tranchée.

En apprenant cette nouvelle, Nicéphore fut attendri jusqu'au fond de l'âme. L'amitié se réveilla en son cœur, augmentée de ce respect inexprimable que les premiers chrétiens portaient aux martyrs.

Le jour de l'exécution, il alla attendre son ancien ami au passage, afin de lui demander pardon et de l'embrasser une dernière fois. Mais, en l'apercevant, Saprice détourna la tête.

Nicéphore tomba à ses pieds et lui dit en pleurant : " Martyr de Jésus-Christ, je vous supplie de me pardonner "

Le prêtre passa sans répondre. Nicéphore se dit qu'absorbé par ses pensées il ne l'avait peut-être pas entendu et courut l'attendre dans une autre rue, où le cortège devait passer.

Là, il se jeta à ses genoux et, au nom de Jésus-Christ, pour qui il allait mourir, le pressa et le conjura de lui pardonner... de lui rendre son affection.

Mais Saprice était possédé du démon de la haine. Il resta sourd à toutes les prières ; à l'ami d'autrefois qui l'avait offensé, il n'accorda pas même un regard.

Les gardes s'amusaient de la douleur de Nicéphore et lui